

**SUJET : Enseigner « Les villes à l'échelle mondiale : le poids croissant des métropoles et des mégalo­poles » en classe de Première technologique.**

---

**Questions :**

1. En vous fondant sur les textes officiels et l'état des connaissances scientifiques, présentez les enjeux du sujet et vos objectifs (connaissances, compétences) pour le niveau de classe concerné.
2. Présentez un découpage en séances du sujet. Puis expliquez de quelle façon vous utiliseriez en classe tout ou partie de l'extrait de manuel proposé.
3. Commentez la production liée à la pratique de la classe et évaluez sa pertinence.

**Composition du dossier :**

**A. Textes officiels**

- A. 1. Extrait du programme d'histoire-géographie, BOEN spécial, n° 1 du 22 janvier 2019.
- A. 2. Extrait des « Ressources d'accompagnement en Géographie », Première technologique, site Eduscol, septembre 2019.

**B. Textes scientifiques**

- B.1. Extrait de *La métropolisation en question*, Cynthia GHORRA-GOBIN, PUF, 2015, pp. 88-90.
- B.2. Extrait de *Géographie urbaine*, chapitre 4 « Une hiérarchie urbaine dominée par les métropoles », Pascale NEDELEC, Armand Colin 2018, pp. 108-109.

**C. Extrait d'un manuel scolaire**

Manuel *Histoire-Géographie-EMC Première*, voie technologique, sous la direction de Jean-Louis CARNAT et Frédéric FOULETIER, Paris, Nathan, 2019, pp. 142-143.

**D. Production liée à la pratique de la classe**

Évaluation donnée à la fin de l'étude de la question obligatoire.

## A. Textes officiels

### A. 1. Extrait du programme d'histoire-géographie, BOEN spécial, n° 1 du 22 janvier 2019.

#### Thème 1. La métropolisation : un processus mondial différencié

Question obligatoire (A) et sujets d'étude (B)	Notions	Commentaire
A – Les villes à l'échelle mondiale : le poids croissant des métropoles et des mégapoles	Agglomération urbaine Centre-périphérie Métropole / métropolisation Ville	Depuis 2007, la moitié de la population mondiale vit en ville ; cette part ne cesse de progresser. Cette urbanisation s'accompagne d'un processus de métropolisation : concentration des populations, des activités et des fonctions de commandement. En dépit de ce que l'on pourrait identifier comme des caractéristiques métropolitaines (quartier d'affaires, équipement culturel de premier plan, nœuds de transports et de communication majeurs, institution de recherche et d'innovation...), les métropoles sont très diverses. Elles sont inégalement attractives et n'exercent pas la même influence selon qu'il s'agit d'une métropole de rang mondial, de rang national ou de rang régional.
B – Un sujet d'étude au choix : – Lyon : les mutations d'une métropole – Londres : une métropole de rang mondial		

### A. 2. Extrait des « Ressources d'accompagnement en Géographie », Première technologique, site Eduscol, septembre 2019.

« Le terme de métropolisation est apparu dans les années 1990 pour désigner, dans le contexte de la mondialisation contemporaine, d'une part, un processus de concentration des activités de commandement et des populations et, d'autre part, « des processus de transformation, à la fois fonctionnels et morphologiques, démographiques et réticulaires des systèmes de villes ». L'étymologie de la notion de métropole (« ville-mère ») renvoie à la domination d'une ville par rapport à un territoire défini ; or, le thème 1 invite à montrer comment les métropoles influencent et polarisent un espace plus ou moins vaste. La métropolisation doit aussi être abordée comme un facteur majeur de renforcement des polarités urbaines et des inégalités territoriales à toutes les échelles, entre les métropoles elles-mêmes mais aussi entre les espaces urbains qui la composent.

L'urbanisation de la planète s'est nettement accentuée, mais ce processus ne s'opère pas de manière homogène. Parmi les espaces urbains, sous l'effet de la mondialisation, on assiste à la croissance des espaces métropolitains dont l'influence et le poids, notamment économique, financier et culturel, sont forts. À la fois complémentaires et en concurrence, les métropoles exercent donc une influence inégale au sein d'une hiérarchie qui repose sur de nombreux indicateurs : les capacités et fonctions de commandement, l'attractivité économique, la connectivité, le poids démographique ou encore l'image. La mise en concurrence des métropoles de rang mondial pour attirer notamment les fonctions de commandement a des conséquences sur l'organisation de ces agglomérations. Néanmoins, la métropolisation ne saurait être comprise comme un processus uniforme. Les métropoles de rang mondial se distinguent selon leurs capacités d'attractivité et leurs avantages comparatifs et des inégalités existent au sein de la hiérarchie métropolitaine.»

## B. Textes scientifiques

### B.1. Extrait de *La métropolisation en question*, Cynthia GHORRA-GOBIN, PUF, 2015, pp. 88 -90.

« Les chercheurs anglo-américains utilisent indifféremment les termes de ville-région ou métropole. À la suite de Saskia Sassen et d'Allen Scott, certains évoquent l'expression *global city-regions* ou villes-régions globales (VRG). Le recours à l'adjectif « global » est intéressant parce qu'il fait référence à l'intensification des flux (matériels et immatériels) incluant bien entendu les populations immigrées et celles issues de l'immigration. Il indique par ailleurs les logiques réticulaires dans lesquelles s'insère la métropole. Le fonctionnement quotidien de toute métropole nécessite des mises en relation avec d'autres métropoles situées dans le territoire national et dans le monde. La symbolique du réseau s'affirme pour l'ensemble des acteurs œuvrant dans la métropole et non simplement pour les firmes. Aussi, la métropole du XXI<sup>e</sup> siècle participe d'un local inséré dans le territoire national et d'un espace intermétropolitain opérant à l'échelle mondiale. Souligner ce statut hybride en faisant référence au terme de « glocalité » se justifie aisément.

Le choix de « glocalité » s'inspire de celui des termes « glocal » et « glocalization » inventés par Roland Robertson en 1992. S'inscrivant dans cette même perspective, Saskia Sassen reconnaît en 2006 la prolifération de territoires en formation susceptibles d'exiger un nouvel assemblage de droits et d'autorités. Elle part du principe qu'à la dynamique centripète de l'État se substituerait une multiplication d'assemblages territoriaux de nature centrifuge. Les métropoles relèveraient ainsi de la formation de nouveaux territoires. Ce point de vue a influencé de nombreux chercheurs qui, après avoir reconnu l'inscription de la métropole dans les réseaux de métropoles globalisées, s'interrogent sur la nature de la VRG. La métropole serait ainsi un assemblage d'économique et de sociétal, en mesure de se donner les moyens d'une politique nationale (*domestic*) et étrangère (*foreign*) pour assurer la maîtrise des flux la concernant. [...] Le terme de « glocalité » renvoie également à l'idée d'une territorialité qui, parce qu'elle est à la fois nationale et transnationale, pourrait être qualifiée de « multisituée ». L'adjectif multisitué souligne bien la capacité de la métropole à construire des relations avec des localités lointaines et donc distantes d'un point de vue physique. Il souligne ainsi avec clarté la logique réticulaire. »

### B.2. Extrait de *Géographie urbaine*, chapitre 4 « Une hiérarchie urbaine dominée par les métropoles », Pascale NEDELEC, Armand Colin, 2018, pp. 108-109.

« Le processus de métropolisation engendre des recompositions socio-spatiales, c'est-à-dire qu'il transforme les villes dans leurs formes et dans leurs fonctions à plusieurs échelles [...]

À l'échelle de l'aire métropolitaine, les organisations sont de plus en plus polycentriques. Des centralités secondaires émergent dans les périphéries sous la forme d'*edge cities* par exemple. Les différents lieux sont très bien connectés par les réseaux de transports et de communication. La décentralisation des activités économiques jugées moins stratégiques et/ou sources de nuisances (activités industrielles, logistique, petit artisanat) en périphérie des métropoles participe aussi à l'étalement urbain. À l'échelle locale, cela peut conduire, même si ce n'est pas systématique, à une perte de la fonction résidentielle dans les centres-villes au profit des activités tertiaires (bureaux). De nouveaux quartiers apparaissent, rassemblant des entreprises d'un même secteur d'activités, selon le modèle du cluster. Cette concentration spatiale s'explique par la recherche de proximité entre acteurs d'un même secteur d'activité, qui cherchent ainsi les économies d'agglomération et la mise en commun des équipements (télécommunications) et infrastructures (accessibilité aux réseaux de transport).

La métropolisation renforce ainsi les inégalités spatiales entre les quartiers des métropoles. Certains concentrent de plus en plus de fonctions métropolitaines, ce qui leur permet de cumuler la production de valeurs, tandis que d'autres sont de plus en plus mis à l'écart des dynamiques. Cela conduit à renforcer les inégalités sociales entre les citoyens des métropoles. On parle alors de polarisation sociale, soit de renforcement des inégalités entre les groupes sociaux (les plus riches sont de plus en plus riches et les plus pauvres de plus en plus pauvres). Cela accentue les processus de fragmentation et de ségrégation urbaines.

La métropolisation a enfin pour conséquence spatiale une mise en chantier perpétuelle des métropoles afin de constamment renouveler l'offre en équipements et en locaux. Cela permet de se différencier des autres métropoles et ainsi maintenir ou améliorer sa position dans la compétition métropolitaine internationale. Ce renouvellement s'intègre plus largement dans des stratégies de marketing territorial mises en place par les élus locaux pour inciter les investisseurs et les acteurs économiques à s'implanter dans leur métropole. À travers de grandes opérations d'aménagement urbain, les acteurs politiques cherchent à rendre leur métropole la plus compétitive et la plus attractive possible afin d'attirer les fonctions de commandement tant convoitées. Cela se traduit notamment par la généralisation à travers le monde de quartiers des affaires, symbolisés par les gratte-ciel dans une course au gigantisme et par le recours à des architectes de renom ou « starchitectes » pour augmenter la visibilité à l'échelle internationale. »

### C. Extrait d'un manuel scolaire

Manuel *Histoire-Géographie-EMC Première*, voie technologique, sous la direction de Jean-Louis CARNAT et Frédéric FOULETIER, Paris, Nathan, 2019, pp. 142-143.

## DOCUMENTS 3

# De puissantes métropoles à différentes échelles

- NOTION TRAVAILLÉE : métropole, métropolisation, ville
- CAPACITÉ : localiser un processus

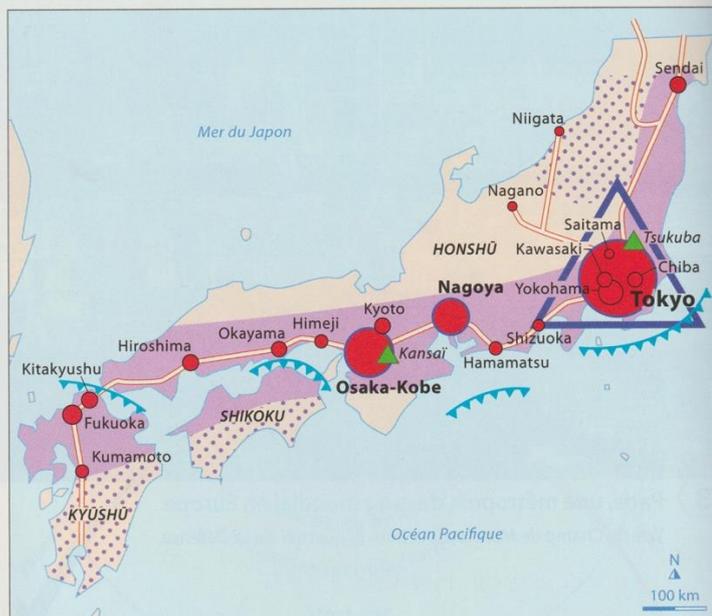
### Vocabulaire

**Mégalopolis** : le terme désigne à l'origine l'espace urbain continu qui s'étend sur 800 kilomètres environ de Boston à Washington. Il est maintenant appliqué à d'autres situations (Japon, Europe du Nord-Ouest, etc.).

**Mégapole** : le terme désigne une ville géante, peuplée de plus de 10 millions d'habitants pour l'ONU.

**Réseau urbain** : organisation des villes d'un pays ou d'une région (distribution dans l'espace, rapports hiérarchiques entre elles).

**Ville mondiale** : métropole capable d'exercer une influence à l'échelle mondiale.

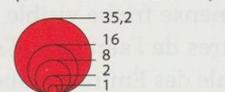


#### I. L'organisation de l'espace

- Axe industriel
- Diffusion des activités de haute technologie
- Centre économique mondial
- Pôle économique
- Cité scientifique
- Axe principal de communication

#### II. Ville et ports

Agglomérations urbaines (en millions d'habitants)



Façade portuaire

Source : Nathan 2019

### Itinéraire 1

1. Décrivez la mégapole japonaise. **doc. 1**
2. Quels éléments sont constitutifs de la puissance de cette mégapole ? **doc. 1**
3. Pourquoi peut-on parler de « déséquilibre » du réseau urbain dans les pays mentionnés ? **doc. 2**
4. Qu'est-ce qu'une ville mondiale ? **doc. 3**
5. Relevez les éléments qui font de New York une ville mondiale. **doc. 3**
6. À quelles difficultés les villes moyennes en France sont-elles confrontées ?

### Itinéraire 2

Rédigez un paragraphe montrant comment les métropoles exercent leur puissance à différentes échelles.

#### 1 La mégapole japonaise

La mégapole japonaise s'étire sur 1 500 km. Elle est peuplée de plus de 105 millions de Japonais (soit 80 % de la population du pays), dont 37 millions à Tokyo.

#### 2 Des réseaux urbains fréquemment déséquilibrés

Pays (données 2017)	Population de la 1 <sup>re</sup> aire urbaine du pays	Population de la 2 <sup>e</sup> aire principale
Mexique	Mexico 20,8 millions	Guadalajara 4,7 millions
Égypte	Le Caire 24,4 millions	Alexandrie 5,2 millions
Nigeria	Lagos 22,8 millions	Ibadan 5,8 millions
Kenya	Nairobi 8,3 millions	Mombasa 1,2 million
Éthiopie	Addis-Abeba 4,5 millions	Dawa 453 000
Bangladesh	Dhaka 18,6 millions	Chittagong 4,1 millions
Afghanistan	Kaboul 4,8 millions	Herat 491 967

population.un.org, 2017.



### 3 New York : une ville mondiale

### 4 Face aux métropoles, les difficultés des villes moyennes en France

Délaissées au profit des métropoles, les villes moyennes comptent leurs plaies : isolement, faibles ressources, exil des jeunes et des diplômés, chômage, pauvreté. Pour leurs élus, l'égalité des territoires prévue par la Constitution n'est plus qu'un souvenir. Comme à Montluçon (Allier), où le combat pour une desserte ferroviaire décente en conditionne beaucoup d'autres. [...]

Selon une note du Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET), une trentaine de villes moyennes en France, dont Montluçon, sont « particulièrement fragiles » parce qu'elles concentrent plusieurs des difficultés observées parmi les 203 villes de taille et rôle semblables répertoriées, principalement des villes de 20 000 à 100 000 habitants. On compte, dans ces « maillons fondamentaux de l'armature urbaine française », selon le CGET : une spécialisation industrielle et administrative, une population plus âgée que dans les métropoles, une plus faible proportion de cadres et de diplômés de l'enseignement supérieur, des jeunes moins bien insérés. Et, bien sûr, un chômage plus sensible à la crise de 2008 et un fort taux de pauvreté.

Jean-Michel Dumay, « La France abandonne ses villes moyennes », *Le Monde diplomatique*, mai 2018.



### Pour mémoriser

- Donner deux caractéristiques d'une mégalopole.
- Citer une fonction métropolitaine d'importance mondiale.
- Dire, à l'échelle de la France, quel est l'effet de la métropolisation sur le réseau urbain.

#### D. Production liée à la pratique de la classe

Évaluation donnée à la fin de l'étude de la question obligatoire.

### Thème 1 : La métropolisation, un processus mondial différencié

#### Devoir surveillé

#### Question obligatoire : Le poids des métropoles et des mégalopoles dans le monde (10 points)

- 1) Donnez la définition d'urbanisation. /1
- 2) Donnez la définition de métropolisation. /1
- 3) Quelle est la différence entre une mégapole et une mégalopole ? /1
- 4) Justifiez les propositions suivantes : /2
  - a) Aujourd'hui la croissance urbaine est plus rapide dans les pays pauvres que dans les pays occidentaux.
  - b) Aujourd'hui l'urbanisation du monde entraîne un règne du gigantisme urbain.
- 5) Dites si les propositions suivantes sont vraies ou fausses et corrigez-les le cas échéant : /2
  - a) L'exode rural est la migration des habitants des villes vers les campagnes.
  - b) La gentrification est le départ forcé des habitants pauvres d'un quartier qui sont remplacés par des habitants plus riches.
- 6) Placez sur la carte, en n'oubliant pas de compléter la légende, les quatre villes globales, les trois mégalopoles et deux mégapoles de votre choix : /3



#### Légende

